

MANIFESTE

Propositions et perspectives pour les

DARTS
DU
MINIME
GESTE

Avignon
le 18 juillet
2010

LES JOURNÉES DES ARTS DU MIME ET DU GESTE

AVIGNON - 16/19 JUILLET 2010

En 2008, des artistes, pédagogues, directeurs d'institutions et personnalités ont engagé une réflexion commune sur l'identité et l'avenir des arts du mime et du geste. Coordonné par le Centre national du théâtre et présidé par Pierre Chambert, un comité de pilotage a organisé, le 1^{er} décembre 2008, une « Journée Arts du mime et du geste » au Théâtre du Vieux-Colombier, qui a permis de dresser un état des lieux et d'ouvrir des perspectives tant artistiques qu'institutionnelles.

A l'heure où les différentes disciplines artistiques conversent et se mêlent, de nouvelles écritures théâtrales apparaissent. Parmi elles, un théâtre qui repose sur le langage du corps et le mouvement dramatique, que certains appellent théâtre gestuel, d'autres mime, d'autres théâtre physique ou visuel, d'autres encore théâtre du geste et de l'image.

Depuis l'arrivée des comédiens italiens à partir du 16^e siècle, la France est devenue l'un des pays phares du mime et de la gestuelle théâtrale. Le mime et le geste ont traversé le 18^e siècle avec le théâtre de foire, puis le 19^e siècle avec la pantomime blanche, la figure de Pierrot de Debureau et de sa descendance.

Le 20^e siècle a vu naître des courants novateurs. Les figures tutélaires : Etienne Decroux, Jacques Lecoq, Marcel Marceau et Henryk Tomaszewski, sont décédés aujourd'hui. Artistes, pédagogues, directeurs de compagnies et de théâtres, s'interrogent sur ces savoir-faire et ces esthétiques et leur rapport avec la création contemporaine.

Pour faire suite au succès de la journée du 1^{er} décembre 2008, un groupe de liaison des Arts du mime et du geste (GLAM) renouvelé, a œuvré à l'organisation d'un temps fort, du 16 au 19 juillet, dans le cadre du festival d'Avignon 2010.

L'organisation de cet événement s'est imposée particulièrement cette année : l'interdisciplinarité et l'engagement des corps dans les spectacles de la programmation du festival, la diversité des propositions artistiques dans le OFF sont en effet une belle illustration de la pluralité et de la vitalité actuelles de cet art.

Manifeste des Arts du mime et du geste

Sommaire

Issu du travail des commissions au sein du groupe de liaison des Arts du mime et du geste (GLAM), ce manifeste - ensemble de propositions que la profession porte pour les arts du mime et du geste et souhaite mettre en œuvre avec le concours de l'État et des collectivités territoriales - s'articule autour de trois thèmes majeurs :

I / Création - diffusion

II / Formation - transmission

III / Ressource – réseau

En introduction, dans le sillage des débats amorcés, un texte écrit par **Gwénola David**, retrace les lignes de force de la conversation qui se déroula au Centre national du théâtre le 8 février 2010, avec **Yves Marc**, cofondateur et codirecteur du Théâtre du Mouvement, et **Alain Mollet**, cofondateur du Théâtre de la Jacquerie et codirecteur du Théâtre Romain Rolland de Villejuif.

Ce texte, « **regards croisés sur les arts du mime et du geste** » donne une perspective à l'ensemble des propositions du manifeste que vous trouverez ci-après.

Regards croisés sur les arts du mime et du geste

Mime... un mot piégé

A peine le « mime » se prononce-t-il que surgit dans les esprits communs la silhouette de Bip : un drôle blafard, l'œil charbonneux et la bouche coupée d'un trait rouge, une fleur tremblante accrochée en semillant panache d'un Don Quichotte démanché, toujours en croisade contre les moulins à vent de l'existence. Né en 1947 d'un geste de Marcel Marceau, ce frère de Charlot et petit-fils de Pierrot est devenu avec les années l'effigie même du genre...

Le mime est pourtant porteur d'une histoire riche et plurielle qui se faufile de par les siècles et traditions en tressant plusieurs fils.

Enfantée dans les lointains de l'humanité, cette forme n'a pris identité que dans la Grèce du 5^{ème} siècle avant J.-C., d'où elle conquiert ensuite Rome pour s'épanouir en Occident, tout en s'échappant aussi vers l'Afrique et l'Asie. Habiles taquins, les mimes croquent alors en quelques mimiques la caricature des puissants, puis s'attaquent à l'expression des sentiments sous les traits du niais, de l'amoureux ou de l'avare, enfin à la raillerie d'archétypes populaires, tels que l'athlète, le gladiateur, le guerrier ou le poète. Essaimant en Europe avec l'extension de l'Empire, le mime se développe et s'affranchit des frontières des langues. Après l'effondrement de l'Empire, il prend ses libertés et se met à courir les fêtes populaires, les foires et les pèlerinages, avant d'être chassé par Charlemagne pour obscénité, puis interdit par les conciles.

Durant plusieurs siècles, l'art du geste ne réapparaît que sporadiquement chez les trouvères et les troubadours lors de scènes chantées, allusives ou allégoriques. Il retrouve sa verve bouffonne au 16^{ème} siècle, avec l'arrivée à la cour d'Henri III des comiques espagnols et italiens, qui, par ignorance des finesses du Français, utilisèrent d'abord la force d'évocation des gestes et attitudes pour camper leurs personnages, taillés à même les types de leur province jusqu'en faire des emplois (Arlequin, Polichinelle, Matamore, Colombine...) Mêlant lazzi et cabrioles acrobatiques, leurs successeurs ouvrent des loges sur les foires parisiennes et des théâtres d'acrobaties. Si Arlequin tient longtemps le premier rôle, il est bientôt concurrencé par un certain Pierrot qui débarque des scènes londoniennes et joue des pantomimes-féeries à machines, aux décors et accessoires truqués.

Au tournant du 19^{ème} siècle, tous les imitateurs sont nommés mimes, même lorsqu'ils interprètent des saynètes dans les ballets ou au cirque, qui connaît alors la vogue des pantomimes équestres. Bâillonnés par le décret napoléonien de 1807 réglementant l'activité et l'exploitation des théâtres, les artistes d'agilité tricotent leurs spectacles dits « de curiosité » sur les canevas de la commedia dell'arte. Sur les plateaux de théâtre, les polichinelles rivalisent avec les pierrots, dont Debureau devient figure emblématique. Peu à peu, Pierrot finit par éclipser tous les types de la commedia dell'arte et impose le style de la « pantomime blanche » et du mimodrame. Acrobatique, puis bouffon, l'art muet s'acoquine ensuite avec la musique et devient cantomime.

Montée sur des tréteaux en bravant la censure, puis surgissant dans les ombres romantiques des bouges et des bas-fonds de la misère sociale, la pantomime dépérit lentement jusqu'aux prémices du 20^{ème} siècle. Soudain réveillée par le cinéma muet et le talent des Charlie Chaplin, Buster Keaton, Max Sennett..., elle est embarquée dans l'aventure de l'école de Jacques Copeau, où l'acteur est tout autant danseur, chanteur, musicien, jongleur, acrobate que mime. Jean Dasté,

Etienne Decroux, Jean-Louis Barrault... Jacques Lecoq puiseront à cette source la sève de leur art.

Cette histoire bien sûr croise celle du théâtre, d'autant que le texte et la déclamation n'affirment leur primauté sur le langage scénique et corporel que progressivement au cours du 17^{ème} siècle lorsque les scènes s'enferment et que les pouvoirs politiques et religieux polissent les désordres du corps et les frasques de l'imagination en les soumettant aux règles de la tragédie.

Ce parcours des siècles, certes enjambés à grand pas, montre néanmoins les évolutions d'un genre qui côtoie la foire, le cirque équestre, le théâtre, la commedia dell'arte ou encore l'acrobatie. Genre aujourd'hui paradoxalement figé sous l'image unique du « mime » Marceau, au point que Marceau est devenu « le » mime : le médiatique a substitué le patronyme au genre.

Variétés esthétiques

Cette réduction du mime tranche non seulement avec son passé, mais également avec la variété artistique de ses déclinaisons et influences. S'il a fréquenté les autres arts et souvent s'y est mêlé, le mime a également influé sur les esthétiques novatrices, celles de Robert Wilson, Grotowski, Kantor ou encore Pina Bausch, Peter Brook, Simon McBurney et le Théâtre de Complicité, Ariane Mnouchkine, Maguy Marin, Robert Lepage, Philippe Genty, entre autres.

La disgrâce du mime traditionnel, le dialogue avec les avant-gardes, de Craig à Meyerhold et Artaud, les emprunts aux techniques de clown, mais également au nô, au kabuki ou au butô, les mélanges avec les divers courants de la modernité ont en retour progressivement érodé le mime comme genre spécifique, d'autant que ses artistes actuels ont largement piochés dans toutes ces approches créatrices.

Le décalage entre un vocable qui a perdu son sens ouvert et une réalité au contraire très éclatée appelle donc à remettre le mot « mime » sous la lumière de la création pour en dévoiler les diverses facettes. Sauf à risquer de dissoudre totalement le genre, telle entreprise exige d'en passer par l'épreuve de la définition, afin de cerner les lignes de force structurant le paysage des arts du mime et du geste.

Une définition nécessaire

Longtemps, le mime fut cerné sinon institué par la contrainte : l'interdiction de parler, sous l'œil de la censure puis par le monopole donné à la Comédie-Française, groupa diverses pratiques sous la bannière de la pantomime, jusqu'au décret de 1864 qui supprima les privilèges et affranchit les théâtres de toute exclusive. Cette liberté retrouvée se traduisit par une dispersion des mimes, dont beaucoup s'essayèrent alors comme clown de cirque ou acteur de théâtre.

Pour que les Arts mime et du geste existent en tant que tels et non en tant que variantes du théâtre, de la danse ou de la marionnette, ils ne peuvent seulement se définir dans leurs ombres, par la négative, ni tout englober, mais doivent se constituer sur leurs vocabulaires singuliers. Il y a là un enjeu d'identité, à construire dans l'ouverture.

L'une de leurs caractéristiques, essentielle, tient au corps : c'est principalement lui qui porte le sens et donne le signe dramaturgique, même si quelques mots se glissent en scène. Débordant l'imitation et la figuration, ce corps métaphorique - ou « fictif » - déploie un langage poétique particulier, relevant plus de la connotation que de la dénotation, pour filer la comparaison linguistique. Par cette théâtralité intrinsèque, les arts du mime et du geste se distinguent de la danse où le mouvement vaut – aussi – par et pour lui-même, délié de toute narration. Mais ils se différencient également du théâtre par la gestualité mise en jeu. L'engagement physique des

comédiens, si puissant soit-il, n'obéit pas à une grammaire corporelle, signifiante en elle-même, composée à partir de l'étude des comportements. Les arts du mime et du geste requièrent des techniques et des savoir-faire spécifiques, qui constituent leurs vocabulaires propres et les fondent en tant que moyens d'expression, en tant que langages artistiques singuliers. Ces techniques ont été héritées de la pantomime traditionnelle, façonnées par quelques grandes figures historiques, Etienne Decroux, Jacques Lecoq, Henryk Tomaszewski, Marcel Marceau, voire la biomécanique de Meyerhold. Détachées de l'esthétique de leur fondateur et ramenées à des principes fondamentaux, elles servent l'invention et se déploient dans la plus grande variété artistique et formelle.

Se dire mime ou pas

Bien que le mime ait évolué au cours des siècles et se soit renouvelé, le mot est aujourd'hui encarté dans une image d'Epinal solidement collée à l'imaginaire collectif. Comme s'il était resté coincé dans une forme codifiée, historiquement datée, et n'avait su ou pu accompagner le genre vers ses déclinaisons actuelles. La danse, comme le théâtre, la musique, l'opéra, la peinture ou le cirque, ont su enserrer en un seul terme styles classiques et contemporains, qui coexistent dans leurs différences et leurs articulations historiques, non en concurrence mais en complémentarité. Le mime semble être entré plus tardivement dans la déconstruction critique de ses canons. Comment se réapproprier ce vocable de nos jours ?

La question dépasse les querelles lexicologiques et touche la communication avec le public, qui garde souvent au fond des yeux le cliché traditionnel, qui soit le rebute, soit l'attire mais dans une attente formatée. D'où deux positions décalées : celles d'artistes qui voudraient ramener le mime à sa place notoire, et celles de diffuseurs qui préfèrent éluder un terme réputé vider les salles. La bataille est ancienne, qui a vu Jacques Lecoq finalement se résoudre à laisser tomber « mime » qu'il avait longtemps tenu aux côtés de « théâtre » et « mouvement ». Pourtant, aux Pays-Bas, au Québec, en Grande-Bretagne et, plus généralement à l'étranger, le mot continue de prospérer. Certains reprochent d'ailleurs aux professionnels français d'avoir démissionné...

Or, si l'appellation n'est pas décapée de la praline sépia qui l'uniformise, afin de lui redonner toutes ses vives nuances, sans doute risque-t-elle de disparaître définitivement des génériques. Le choix relève d'une posture militante, qui appelle un lourd travail de médiation et de pédagogie. Aussi d'aucun la juge prématurée et un consensus se dessine sur la dénomination plurielle « arts du mime et du geste ». Mais la disparition des figures tutélaires, qui balisaient hier le genre quitte à le clore, permet de relancer les enjeux d'avenir...

Création - diffusion

La production et la diffusion des arts du mime et du geste butent encore aujourd'hui sur les poncifs cloués au genre, tant auprès des professionnels que du public. Pour continuer d'inventer leur contemporanéité, ces arts doivent disposer d'espaces de reconnaissance et de visibilité, ainsi que de lieux et de moyens d'exploration et de création, surtout que les processus d'écriture partent rarement de partitions existantes et passent par une élaboration à même le plateau, avec tout ou partie de l'équipe artistique. Cette recherche déborde la durée habituelle des répétitions et demande du temps... donc des financements et dispositifs spécifiques. Les créateurs de théâtre peuvent s'appuyer sur les Centres dramatiques nationaux, ceux de la danse sur les Centres chorégraphiques nationaux, ceux du cirque sur les Pôles Cirque, ceux des arts de la rue sur les Lieux de fabrique... Et les artistes du mime et du geste ? La réponse ne réside pas nécessairement dans la mise en place d'un énième label, mais en tout cas dans un partage des outils.

L'existence de lieux accompagnant la création, donc assumant le risque artistique de formes nouvelles, parfois radicales, semble également primordiale pour redonner maintenant une impulsion créative et permettre l'éclosion de démarches inédites, innovantes qui revivifiera l'avenir des arts du mime et du geste.

Formation – transmission

Anémié faute d'efflorescence de jeunes talents, le paysage du mime est à reconstruire. La formation constitue ici un enjeu déterminant, car, pour innover, sans doute faut-il aussi connaître la grammaire de base et sa propre histoire. A l'instar du Centre national des arts du cirque et de l'Ecole nationale supérieure des arts de la marionnette, qui, en constituant des Centres de ressources et en formant de nouvelles générations d'artistes, ont contribué au développement de formes contemporaines tout en assurant la transmission de techniques ancestrales, un enseignement des arts du mime et du geste permettrait de pérenniser l'héritage des maîtres et de renourrir le tissu créatif. La continuité du genre en tant que tel, dès lors qu'il se définit par un ensemble de techniques et dramaturgies corporelles, en appelle la maîtrise et donc la transmission.

Certes, des stages et cours de mime sont proposés de-ci de-là, mais sans s'inscrire dans une filière structurée, ni forcément dans une ouverture esthétique.

Or là se situe bien la mission d'une formation publique, sauf à vouloir produire un académisme : non pas enseigner une esthétique qui *de facto* deviendrait normative, mais proposer des techniques, des savoirs, des savoir-faire, des méthodes, qui bien sûr puisent dans la démarche de « maîtres » mais s'émancipent de la doxa, de la reproduction du même, et s'enrichissent d'alluvions des autres arts. L'école vise à paver un chemin d'apprentissage, apporter une « boîte à outils » variée et favoriser l'éclosion des personnalités artistiques. Pour cela, elle doit mettre en dialogue diverses approches et peut constituer justement le lieu de rencontre des courants qui se sont développés autour des figures tutélaires du mime. Elle doit également féconder les savoir-faire en questionnant les pratiques, en construisant du sens, en se frottant aux enjeux contemporains de l'art : en apportant tous les moyens de contamination qui permettront à chaque futur artiste de créer un syncrétisme original et de dialoguer avec d'autres créateurs. Du croisement des différentes techniques et de l'ouverture à la création naîtront les semis qui reboiseront le paysage dans une décennie.

Concrètement, ce cursus pourrait trouver place à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique à Paris ou comme département au sein d'une des écoles supérieures d'art de la scène, afin de favoriser les échanges pédagogiques, de s'appuyer sur des enseignements communs et sur le partenariat établi avec l'université. Une formation publique supérieure aux arts du mime et du geste devrait en effet s'intégrer à la fois dans le système européen LMD (Licence - Master - Doctorat) et dans le schéma organisationnel français, charpenté pour les arts de la scène par le DNSP (Diplôme National Supérieur Professionnel).

Le DNSP, tel que défini dans les domaines de la musique, de la danse, du théâtre et bientôt des arts du cirque, sanctionne une formation d'interprète. La mise en place d'un cursus pour les arts du mime et du geste oblige dès lors à s'interroger comment s'y décline la notion d'interprétation et soulève, par ricochet, la question du répertoire.

Ressource - réseau

La vitalité d'un répertoire suppose d'abord... qu'il existe comme tel, donc que soient collectées et conservées traces des œuvres, que soient regroupés les corpus théoriques, travaux

historiographiques et recherches esthétiques, tâches relevant de la mission d'un Centre de ressources. Elle implique également que la reprise des pièces échappe au simple mimétisme des formes mais qu'elle les conjugue au présent.

Le répertoire théâtral se compose de textes, existant indépendamment d'une mise en scène et offrant une nouvelle interprétation possible à chaque production. La transmission du patrimoine dramatique est bien dénouée de son incarnation, quand bien même certains comédiens ou metteurs en scène gravent leur empreinte dans les esprits. De même pour la musique, l'opéra, la danse classique ou contemporaine, parce qu'existent des systèmes de notation. Dans le cirque commencent à s'élaborer des modes de notation des figures inspirés des méthodes Laban et Benesh. Or les pièces d'arts du mime et du geste incorporent intimement l'interprétation et la personne qui les portent. La vidéo apporte maintenant un outil fort pratique pour garder mémoire des œuvres, et de plus en plus pour les transmettre, notamment dans la danse, tant les systèmes de notation sont complexes et demandent un apprentissage spécialisé. De fait, si la transmission gagne en efficacité pratique, elle perd sans doute en liberté d'imaginaire...

Enfin, la vitalité d'un art exige de l'enrichir sans cesse par la création, ce qui renvoie à l'enjeu des lieux dédiés précédemment évoqué mais également à la formation, car intervient ici la posture d'auteur et de metteur en scène.

L'apprentissage des techniques et possibilités du langage corporel semble un préalable à la création de pièces qui ne se contentent pas de coudre à gros points une narration sur un savoir-faire mais se conçoivent avec les qualités intrinsèques de la gestualité. Maîtriser l'instrument et la palette de ses potentialités stimule l'invention et facilite la composition. Mais l'écriture et la mise en scène convoquent un travail et des connaissances spécifiques sur la dramaturgie, la direction de jeu, la « mimographie », les éléments scéniques... qui pourrait constituer une spécialisation dans le cursus, tout comme existent des formations d'acteur ou de metteur en scène dans certaines écoles supérieures de théâtre.

La constitution d'un réseau national regroupant l'ensemble des acteurs du secteur semble s'imposer aujourd'hui afin de mettre en œuvre cette nouvelle politique. D'ores et déjà, des forces existent et œuvrent chacune activement sur le territoire, des fonds documentaires ont été patiemment constitués, collectant photos, vidéos, dossiers, ouvrages, thèses et autres archives au gré des années.

Ces ressources restent toutefois dispersées et manquent de coordination pour donner pleine efficacité. Elles demandent une politique raisonnée et un savoir-faire technique de valorisation, de préservation, d'indexation et de numérisation des fonds existants, autant que leur enrichissement par une production documentaire prélevée à même le présent. Gardiens de traces du passé, éclaireurs des chemins à venir, ces fonds rendus accessibles pourront apporter les outils nécessaires à la médiation des arts du mime et du geste auprès du public, à la formation de formateurs et d'enseignants de l'Éducation nationale, aux chercheurs, aux professionnels mais également aux jeunes générations d'artistes qui ont besoin de cette nourriture pour grandir.

D'autre part, les acteurs du secteur agissent aujourd'hui avec volonté et engagement, mais souvent en solitaire faute d'instance de concertation pérenne. La création d'un réseau rassemblant les artistes, compagnies, théâtres, écoles, organismes de formation, producteurs, diffuseurs et festivals permettrait de fédérer et d'organiser la profession, de favoriser la production et la circulation des informations, de stimuler les réflexions sur les thématiques tant artistiques que professionnelles. Tel réseau, doté d'un bureau exécutif, pourrait également devenir un interlocuteur représentatif dans les discussions avec les pouvoirs publics et une interface avec les organismes européens.

Les arts du mime et du geste semblent bien décidés aujourd'hui à fendre la gangue qui peu à peu les a enfermés, quitte à bousculer les tranquilles clichés. Et il en va certainement de leur survie en tant que genre.

Gwénola David

Propositions

I / CRÉATION - DIFFUSION

Depuis sa création, le ministère de la Culture et de la Communication a soutenu le spectacle vivant donnant ainsi à la France un rayonnement artistique salué dans le monde entier. La capacité créative, l'imagination, l'inventivité des artistes français sont autant de qualités reconnues sur l'ensemble de la planète et confèrent à notre pays une image extrêmement attractive.

Par le passé l'État a su valoriser et aider des formes artistiques spécifiques telles que le nouveau cirque, la marionnette, les arts de la rue...

Il nous paraît à la fois urgent et indispensable que les Arts du mime et du geste, riches d'une tradition et d'un héritage forts, bénéficient aujourd'hui d'une attention toute particulière. Nous sommes convaincus que cette aide de l'État, pour être efficace, devra intervenir conjointement dans les secteurs de la création, de la diffusion.

A / CRÉATION

Les compagnies des Arts du mime et du geste sont confrontées à des modes opératoires spécifiques.

Si l'art du mime est séculaire son histoire est discontinue et peu d'œuvres sont connues aujourd'hui en raison de la transmission orale qui prédomine.

Même si l'enregistrement vidéo a pu régler une partie du problème posé par l'écriture du mouvement, la transcription sur papier des spectacles gestuels reste complexe. Les œuvres qui sont présentées au public sont donc en grande majorité des créations originales.

Les créateurs Arts du mime et du geste s'engagent donc souvent sur des projets où ils sont à la fois auteurs, metteurs en scène, interprètes et scénographes. On parle à leurs propos d' « auteurs en scènes ». L'écriture d'un spectacle, même si elle peut précéder le début des répétitions, nécessite d'être réinterrogée pendant celles-ci, le corps des acteurs étant une composante fondamentale de la création qui ne peut être préconçue.

Le processus créatif est beaucoup plus long et plus complexe que pour une création dramatique s'appuyant sur un texte.

Au vue de ces difficultés et afin de soutenir la création dans le domaine des Arts du mime et du geste nous préconisons les mesures suivantes :

▪ Institutions

Nomination d'un artiste identifié Arts du mime et du geste à la tête d'un Centre Dramatique National ou Régional.

Celui-ci devra produire ses spectacles au sein de son Centre Dramatique et aura également dans son cahier des charges la nécessité de programmer dans sa saison un nombre repérable de créations Arts du mime et du geste. Il devra aussi coproduire un ou deux spectacles dans ce domaine tous les trois ans, apportant ainsi des moyens financiers et techniques (mise à disposition de son lieu par exemple) à un créateur émergent.

Nomination d'un artiste identifié Arts du mime et du geste associé à une scène nationale.

Même si le choix des artistes associés revient de droit aux directeurs des scènes nationales, nous souhaitons que le Ministère alerte ceux-ci sur la nécessité de soutenir les artistes de notre secteur. Il bénéficiera des dispositifs habituels liant les artistes associés et les scènes nationales.

Mise en place d'une ligne budgétaire spécifique aux Arts du mime et du geste sur le territoire national

Celle-ci devra être répartie en fonction du dynamisme spécifique des différentes régions.

Le soutien à la création ne pourra se réaliser pleinement que par l'apport de moyens financiers fléchés pour les compagnies Arts du mime et du geste.

Les compagnies sont en effet les structures les plus adaptées pouvant employer des jeunes artistes sortant des écoles. Elles sont des espaces appropriés pour prolonger le travail engagé pendant la période de formation et développer une recherche personnelle et/ou de groupe.

Nomination dans chacune des Directions Régionales des Affaires Culturelles d'un expert Arts du mime et du geste

Cet expert aura une parfaite connaissance des Arts du mime et du geste afin de permettre une meilleure lecture et analyse du travail proposé par les compagnies évoluant dans ce secteur et de mieux comprendre les problématiques auxquelles elles font face.

Il ou elle sera issu(e) du cercle des directeurs de salles de spectacles (scène nationale, scène conventionnée...), des artistes, du monde universitaire, du monde des médias...

▪ Aides en direction des compagnies

Augmentation du nombre des compagnies conventionnées

Il permettra aux artistes dirigeant et ou travaillant dans ces compagnies de structurer administrativement leurs associations dans un cadre pérenne tout en dégagant un budget pour la recherche, la création et la diffusion. Ces compagnies sont les structures idéales pour créer de l'emploi auprès des jeunes artistes sortant des écoles.

Aides à la production intensifiées pour les compagnies émergentes

Le poids des coûts de production liés à la durée des répétitions des spectacles Arts du mime et du geste est encore plus lourd chez les compagnies émergentes qui ne disposent pas de structures administratives. Pour favoriser la jeune création dans ce secteur, une aide doit être mise en place dès la première intervention du Ministère afin de donner aux premiers projets des compagnies émergentes une vraie chance d'aboutir.

Aides à la résidence

Afin d'équilibrer les dépenses liées à la durée du temps de création, le ministère alloue aux compagnies une aide à la résidence prenant en compte les frais de répétitions lorsque ces compagnies sont accueillies par un partenaire institutionnel ou associatif qui les a repérées. Une seule aide à la résidence sera accordée par création. La durée de la résidence ne pourra excéder trois semaines. L'aide à la résidence est cumulable avec l'aide à la production.

Intensification du Compagnonnage

Le dispositif « compagnonnage » mis en place par le ministère de la Culture et de la Communication devra être encouragé pour les artistes de notre secteur. Dans le cadre du soutien particulier accordé aux Arts du geste et du mime, ce compagnonnage, destiné en priorité aux compagnies émergentes, pourra être également attribué dans certains cas à des compagnies déjà repérées.

Renforcement de l'aide à l'écriture de spectacles corporels

« L'écrivain corporel » doit être reconnu comme un auteur. Les textes de spectacles corporels et gestuels qui sont élaborés aux moyens d'écritures non verbales (écritures scéniques et partitions de mouvements) seront éligibles dans les commissions qui se réunissent sous l'égide de l'État (par exemple la commission nationale d'aide à la création dramatique, catégories dramaturgies plurielles).

B / DIFFUSION

Les compagnies des Arts du mime et du geste doivent bénéficier d'un réseau plus important afin de renforcer la diffusion des spectacles. Nous préconisons ci-dessous quelques pistes visant à augmenter le nombre de structures sensibilisées aux Arts du mime et du geste et à ainsi développer le réseau existant.

Augmentation du nombre des scènes conventionnées Arts du mime et du geste

Elle pourra également se traduire par la requalification de certaines scènes conventionnées centrées sur les arts du mouvement en scènes nationales avec bien sûr les moyens afférents.

Accroissement significatif de l'aide accordée au festival *Mimos* de Périgueux.

Seul festival dans ce genre et de cette envergure à l'heure actuelle en France, il pourra ainsi optimiser la qualité et le contenu de sa programmation, soutenir l'aide à la création et accueillir ainsi des compagnies de mime en résidence en amont du festival.

Cela permettra d'atteindre le niveau de budget artistique d'autres festivals européens similaires (Graz en Autriche, Londres, Reus en Espagne...), donnant ainsi à Périgueux la possibilité de renforcer sa dimension internationale.

Conventionnement de trois ans renouvelables avec le « Groupe Geste(s) » pour la coproduction et la diffusion des spectacles Arts du mime et du geste.

Véritable fer de lance de la diffusion des Arts du mime et du geste le groupe « Geste(s) » pourra grâce à des moyens plus importants et à une pérennisation de son activité réaliser une expertise fiable de la « nouvelle scène française » à travers notamment les « plateaux » tout en accompagnant les équipes déjà confirmées lors de tournées organisées en synergie avec ses membres.

Concours destiné aux jeunes créateurs dans le domaine des Arts du mime et du geste.

Mise en place d'un concours de jeunes créateurs, géré par un lieu prestigieux et fédérateur. Il aura pour objectif de réunir de jeunes artistes issus des différents courants des Arts du mime et du geste.

Les lauréats pourront se présenter devant des programmeurs invités afin de bénéficier d'une aide financière pour la diffusion de leurs spectacles.

Il permettra de révéler ces jeunes talents et développer leur création dans de bonnes conditions.

Rayonnement national et international.

Le ministère de la Culture et de la Communication veillera à ce que les structures et institutions recevant des aides de sa part, portent une attention toute particulière aux Arts du mime et du geste, notamment dans les secteurs de la diffusion nationale et internationale.

II / FORMATION - TRANSMISSION

Les processus de formation et de transmission des Arts du mime et du geste en France sont aujourd'hui multiples, cependant leur développement doit s'appuyer sur un certain nombre de constats :

- Depuis Jean Gaspard Debureau et la pantomime du XIXe siècle, la naissance de grands courants rénovateurs et de maîtres français de renommée internationale (Etienne Decroux, Jacques Lecoq et Marcel Marceau et des descendants du mime polonais Henryk Tomaszewski), la France est le berceau du mime et du geste.
- Des savoir-faire spécifiques issus de ces grands artistes et pédagogues constituent un patrimoine national d'une grande qualité qu'il faut transmettre, revisiter, actualiser à la lumière de la création contemporaine.
- Depuis la fermeture en 2005 de l'École de mimodrame Marcel Marceau financée par la Ville de Paris, l'enseignement permanent des Arts du mime et du geste est désormais proposé par des structures privées, sous forme de stages, d'écoles et de cours : Ecole J. Lecoq, Atelier de Belleville, Magenia, Hippocampe, AIDAS ...
- Des artistes/metteurs en scène travaillant dans le champ des Arts du mime et du geste enseignent dans les Conservatoires d'Art dramatique à rayonnement régional ou municipal et des Établissements publics nationaux supérieurs : CNAC à Chalons-en-Champagne, École de cirque de Rosny, ESNAM à Charleville-Mézières, ESAD à Paris.
- Des artistes sont chargés de cours pratiques au sein de départements ou d'Instituts d'Études théâtrales à l'Université, notamment Paris 3 et Paris 8.
- Dans le cadre de la formation professionnelle continue, sont proposés, en direction des artistes du spectacle vivant, des stages, qui dispensent un enseignement spécifique des Arts du mime et du geste. Ces stages montrent le dynamisme, la richesse et la transversalité des ces enseignements en direction des autres arts de la scène (Théâtre du Mouvement, Escale, PasdeDieux, A Fleur de peau, Fiat Lux, Diagonale, Centre de Trielle, Art en scène...)
- Des artistes enseignent également dans le cadre d'atelier d'action culturelle en direction d'enfants (milieu scolaire) ou d'amateurs à l'occasion de résidence dans des théâtres et des collectivités territoriales.
- Par ailleurs, la création théâtrale évolue : les metteurs en scène et les chorégraphes recherchent de plus en plus des artistes capables d'associer un travail corporel dramatique à leur discipline de base. Que ce soit dans le mime, le théâtre, la danse, la marionnette, le cirque, le théâtre de rue, les installations plastiques, le cinéma, le cinéma d'animation... les créateurs et les interprètes font une large place aux acteurs physiques, révélant la nécessité d'un développement de l'enseignement dans les Arts du mime et du geste, et de débouchés professionnels multiples.

A/ CRÉATION D'UN DÉPARTEMENT ARTS DU MIME ET DU GESTE AU SEIN D'UNE ÉCOLE NATIONALE

Des pourparlers sont en cours avec l'École Supérieure d'Art Dramatique (au sein du Pôle Supérieur d'enseignement artistique Paris - Boulogne-Billancourt - PSPBB) à Paris pour accueillir ce département. Plusieurs atouts donnent à ce projet un caractère réaliste : Jean-Claude Cotillard, Directeur pédagogique de l'ESAD est mime, acteur et metteur en scène ; certains enseignants de l'ESAD dispensent les fondamentaux des Arts du mime et du geste et pourraient enseigner dans un département spécifique ; Paris, berceau du mime, serait la ville la plus appropriée pour accueillir une telle école ou département.

Cette école accueillerait une promotion pilote de 3 années avec 16 élèves par promotion (conditions d'admission à étudier). Ce programme, de 25 à 30 heures de cours par semaine, inclurait le partenariat avec l'Université afin de s'inscrire dans le Dispositif Universitaire Européen : LMD. L'école délivrerait un diplôme DNSP de comédien – option mime.

Le groupe de liaison a étudié et propose le programme pédagogique suivant :

Enseignement en 1^{ère} année

- Acquisition d'une technique corporelle spécifique. Cette technique s'inspirera en partie des principes fondamentaux des grands courants historiques, les adaptant à la création contemporaine. Elle développera la maîtrise et la conscience du mouvement dans l'espace, ainsi que la précision gestuelle. Cette technique virtuose s'appuiera également sur des principes de mouvement issus de la danse et de l'acrobatie circassienne, développant ainsi des aptitudes particulières au mouvement, à l'espace, à la musicalité.
- Préparation physique générale : force, équilibre, souplesse, coordination.
- Travaux d'analyse fonctionnelle du mouvement. Connaissance de l'anatomie. Approche des techniques somatiques faisant lien avec les techniques artistiques de mouvement et privilégiant ainsi l'instrument corps dans un souci de disponibilité et d'adaptabilité.
- Conscience et maîtrise des fondamentaux du corps (respiration, tonus, posture, sensorialité) et des états émotionnels et de pensée. Cette connaissance prépare le jeune acteur-mime à un jeu dramatique incarné et diversifié.
- Dynamique de groupe, chœur, éléments pour des constructions collectives.
- Jeu dramatique corporel. Approche de divers modes esthétiques : tragique, burlesque, poétique, clownesque...
- Écriture et composition de séquences dramatiques courtes.
- Travail de la voix : spectre vocal, chant individuel et choral.
- Portés, travail sur poids / contrepoids, transfert d'énergie et de tempo, abordés d'une façon complémentaire sous le regard du mime, de l'acrobatie, et de la danse.
- Enseignements pouvant être dispensés sous formes de modules :
 - ✓ 1^{ère} année : Travail du masque neutre et expressif contemporain
 - ✓ 1^{ère} année : Travail de la marche : Marches neutres et stylisées. Composition corporelle du personnage à partir de la marche, Caricatures.

- ✓ 1^{ère} année : Approche de l'animalité et de l'organicité de l'acteur : Mouvements et dynamiques spécifiques. Hypertrophie des sens. Approche de personnages hybrides imaginaires.
- ✓ 1^{ère} année : Travail du rapport du corps à l'objet-matériaux / objets-marionnettes. Approche de la manipulation d'objets fictifs.
- ✓ 1^{ère} année : Métaphores corporelles : passage d'une narration réaliste à une interprétation corporelle
- ✓ 1^{ère} ou 2^{ème} année : Déplacement des masques sur le corps vers l'auto-marionnettisation de l'acteur
- ✓ 1^{ère} et 2^{ème} année : Etude de personnages corporels réalistes, ou imaginaires

Enseignement en 2^{ème} année

- Poursuite du travail sur les fondamentaux techniques du mime (mime corporel, pantomime) et la disponibilité corporelle dans le mouvement (danse, acrobatie, hip-hop).
- Création progressive d'un entraînement personnel, incluant un échauffement et un développement technique personnalisés.
- Poursuite du travail d'improvisations dramatiques selon un large spectre esthétique, en direction d'une théâtralité du mouvement.
- Développement de modules transversaux avec les autres arts de la scène : texte, marionnette, cirque, danse.
- Travail du chœur et du soliste.
- Approche d'un répertoire large : pièces classique de mime corporel, de pantomime, pièces burlesques, cinéma muet, œuvres majeures de compagnies contemporaines pouvant aller jusqu'à des formes plus dansées (œuvres de Maguy Marin ou Joseph Nadj).
- Approche de la création :
 - ✓ Notions simples d'écriture, composition, dramaturgies gestuelles et plurielles contemporaines.
 - ✓ Élaboration de scénario.
 - ✓ Écriture et mise en scène : spécificités d'écriture pour un théâtre gestuel et visuel.
 - ✓ Principes de création collective
- Poursuite du travail de voix et approche du texte littéraire et musical. Rapport Corps et texte : travail d'intégration et/ou d'altération des différents langages scéniques.
- Connaissances théoriques : Histoire du mime et du théâtre gestuel. Les grands courants de théâtre et de la danse qui ont influencé les Arts du mime et du geste, depuis 50 ans.
- Enseignements pouvant être dispensés sous formes de modules :
 - ✓ 2^{ème} ou 3^{ème} année : Scénographie : rapport entre corps et scénographie
 - ✓ 2^{ème} ou 3^{ème} année : Corps, jeu, et image : rapport du jeu corporel aux nouvelles technologies / TIC : Technologies de l'Information et de la Communication.
 - ✓ 2^{ème} ou 3^{ème} année : en option Analyse et écriture du mouvement

Enseignement en 3^{ème} année

Possibilité de s'engager sur un cursus interprète ou un cursus auteur/metteur en scène. La formation de 3^{ème} année doit mettre l'étudiant en prise avec la création contemporaine.

- Poursuite d'un entraînement technique de plus en plus personnalisé : incluant échauffement,

langages techniques divers (mouvement/jeu dramatique)

- Recherches personnelles sur des études de mouvement, de personnage.
- Écritures de formes diverses : sketches ou numéros courts, courtes pièces incluant une écriture dramaturgique construite. Approfondissement de la connaissance des dramaturgies gestuelles et plurielles.
- Initiations aux autres techniques du spectacle vivant : éclairage, scénographie, costume, machinerie, maquillage, vidéo et des TIC...
- Approche de lieux scéniques différents : scène, chapiteau, rue (mais aussi tout autre lieu en extérieur ou intérieur qui n'est pas d'abord un lieu de spectacle...ce que les anglo-saxons nomment *site-specific-theatre*).
- Travail avec des metteurs en scène dans le champ des Arts du mime et du geste et plus largement du théâtre, de la danse, du cirque, de la marionnette, du théâtre de rue, du dessin animé et des nouvelles technologies.
- Stage dans des compagnies autour de projets de création. Atelier pratique d'insertion professionnelle.
- Approche de notions simples de pédagogie et de transmission.
- Préparation de deux projets de création : l'un en tant qu'interprète, le second en tant qu'auteur / metteur en scène.
- Cours de droit et gestion de la vie professionnelle

À la sortie de l'école, l'acteur pourra être :

- ✓ Auteur/metteur en scène/interprète de sa propre production (solo, duo, trio)
- ✓ Interprète dans des spectacles de compagnie Arts du mime et du geste
- ✓ Auteur de mimographies dans des spectacles « transversaux »
- ✓ Interprète dans des spectacles pluriels, en correspondance avec les ouvertures apportées dans la formation (danse, cirque, théâtre, rue, événementiel) tout en apportant une spécificité réelle
- ✓ Interprète au cinéma
- ✓ Conseiller artistique sur diverses productions transversales
- ✓ Conseiller artistique pour le dessin animé et la BD
- ✓ Et s'il souhaite se diriger aussi vers la pédagogie, la possibilité (la nécessité !!!) d'intervenir auprès d'enfants, d'adolescents ou de groupes amateurs

Insertion professionnelle

La formation Arts du mime et du geste développera deux axes d'étude :

- 1- L'interprétation : acquérir une autonomie de comédien mime.
- 2- La création : l'objectif de cette école ou département sera de soutenir l'écriture et le montage de spectacle

Outre la mise en place de soutiens individuels d'insertions, l'école devra aider à la création de groupes, de troupes, de cellules de création et les accompagner tant sur le plan artistique que sur le plan administratif.

Conclusion

En ce qui concerne les Arts du mime et du geste, il va s'agir de mettre en synergie et cohérence des savoir faire historiques des grands maîtres (essentiellement français) et cette créativité gestuelle qui faute de n'avoir pu s'appeler « Mime » s'est appelée Danse, Cirque, Objet, Théâtre de rue... en même temps qu'elle s'est nourrie des bases fondatrices de ces Arts.

La création d'un département sera un premier pas dans la reconnaissance de ces Arts du mime et du geste et permettra de former les acteurs de la création de demain sous cet intitulé spécifique.

Il s'agira d'inventer l'acteur-mime, créateur et interprète de formes nouvelles qui verront le jour quelques années plus tard.

B / DÉVELOPPEMENT DE L'ENSEIGNEMENT DES ARTS DU MIME ET DU GESTE DANS LES ÉTABLISSEMENTS PUBLICS DE FORMATION

Les Arts du mime et du geste dans leurs principes fondamentaux et la créativité contemporaine et transversale qu'ils développent peuvent apporter un complément de formation dans les Ecoles Nationales thématiques et les Conservatoires.

Écoles nationales supérieures

▪ Écoles nationales de théâtre

La mise en jeu du corps dans les formations théâtrales nationales n'est pas une priorité. Les enseignements des Arts du mime et du geste peuvent permettre :

- ✓ La présence corporelle de l'acteur
- ✓ La précision gestuelle de l'acteur
- ✓ Un vocabulaire corporel / véritable texte corporel pouvant dialoguer avec le texte littéraire.
- ✓ Ces pistes de travail peuvent permettre à l'acteur étudiant de développer des qualités d'interprètes pouvant répondre à la demande de metteurs en scène contemporains demandant un engagement corporel important
- ✓ Technique de mime et pantomime
- ✓ Le développement de la créativité de l'acteur en direction d'un acteur- auteur
- ✓ Le jeu des personnages humains, animaux, imaginaires
- ✓ Rapport du texte au corps : langage et « corporage »

▪ École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette à Charleville-Mézières ESNAM

A l'image de ce qui existe depuis plus de 20 ans dans cette école, développer les divers aspects des Arts du mime et du geste pour les marionnettistes. Les principes fondamentaux du Mime Corporel peuvent être des outils précieux pour les acteurs marionnettistes, particulièrement dans la manipulation à vue, pour ce qui est entre autre, de l'ordre de :

- ✓ Articulation de la relation corps-objet
- ✓ Formalisation du corps du marionnettiste en fonction du type de manipulation
- ✓ Mise en jeu du corps, et son entraînement spécifique, dans le cas du corps-castelet
- ✓ Orientation du regard du spectateur vers l'objet, le manipulateur, ou la relation des deux : question de la présence-absence du manipulateur
- ✓ Modes d'énonciation renouvelés de l'acteur-marionnettiste dans son rapport corporel à la marionnette.
- ✓ Nouvelles dramaturgies issues et activées par ce nouveau rapport
- ✓ Le goût du jeu dans les mouvements corporels de la marionnette et de l'acteur

▪ Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne

Les Arts du mime et du geste peuvent apporter des éclairages particuliers dès lors que les circassiens s'interrogent sur la théâtralisation de leurs numéros :

- ✓ Dramaturgie des langages corporels quels que soient les agrès
- ✓ Le jeu d'acteur corporel

- ✓ Le corps acteur en relation avec l'objet et/ou l'espace
- ✓ Technique de mime et pantomime
- ✓ Précision et musicalité corporelle
- ✓ Dynamique de groupe, chœur
- ✓ Prise de conscience et approfondissement d'un langage théâtral métaphorique à partir du sens donné par les agrès
- ✓ Comment la performance technique peut devenir une performance d'acteur corporel

▪ Écoles nationales de danse

Comme la danse se théâtralise, l'enseignement des Arts du mime et du geste peut apporter aux jeunes danseurs un travail corporel théâtral tendant à la dramatisation du mouvement :

- ✓ États de corps dramatiques : champ émotionnel
- ✓ La résistance corporelle et le drame musculaire
- ✓ Présence dans l'état statique
- ✓ Agrandissement des champs d'improvisation et de constructions chorégraphiques
- ✓ Musicalité et précision des mouvements intracorporels et intercorporels
- ✓ Interprétation et jeu
- ✓ Dialogues corporels et relation de groupe
- ✓ Métaphores corporelles : passage d'une narration réaliste à une interprétation corporelle

Conservatoires à rayonnement régional ou Conservatoires municipaux

Des discussions en cours avec l'Association nationale des professeurs d'Art dramatique - ANPAD - montrent un besoin de formation des professeurs concernant l'apport d'autres arts de la scène dans la formation théâtrale et entre autres celui des Arts du mime et du geste.

Deux pistes semblent s'ouvrir :

- ✓ Une formation spécifique de professeurs à l'occasion de sessions concentrées
- ✓ Des interventions d'artistes enseignant directement auprès des jeunes. Ces interventions ponctuelles d'artistes posent cependant la question du suivi de cet enseignement particulier.

Les deux pistes seraient donc à suivre en même temps.

Par ailleurs, les Arts du mime et du geste apparaissent comme enseignement fondamental dans les formations initiales des jeunes :

- ✓ Conscience corporelle, développement de la présence scénique et de l'imagination corporelle
- ✓ Connaissance et conscience de formes théâtrales qui ne sont pas uniquement littéraires
- ✓ Incorporation (incarnation) des personnages et jeux d'identifications corporelles
- ✓ Ecritures scéniques dialoguant avec le texte
- ✓ Lecture du corps et de son langage (« corporage »)
- ✓ Technique de mime et pantomime

C / DÉVELOPPEMENT DE PRATIQUE DES ARTS DU MIME ET DU GESTE EN FORMATION PROFESSIONNELLE CONTINUE

A partir de Pôles Ressources adossés à des organismes de formation (théâtre, compagnies, écoles) possédant des lieux permanents pourraient s'organiser des stages de formation professionnelle permanente en direction d'acteurs des différents arts de la scène. Ces stages pourraient recevoir un soutien de la part du ministère.

Cette formation pourrait être :

- **artistique** : permettant de développer à partir des Arts du mime et du geste des sensibilités créatives nouvelles
- **pédagogique** : en formant des acteurs pédagogues sur la question du corps, du mouvement et du geste théâtral en direction des enfants.

D / ÉDUCATION ARTISTIQUE

Par ailleurs, le Groupe de liaison des Arts du mime et du geste prendra contact avec l'Éducation nationale pour que :

- se développent des classes artistiques en Arts du mime et du geste dans les Écoles primaires et secondaires
- se mettent en place un Enseignement des Arts du mime et du geste dans les classes théâtre des lycées

Discussion avec l'ANRAT.

De même, le Groupe de liaison des Arts du mime et du geste s'engagera dans une discussion avec l'Université afin qu'un enseignement théorique et la pratique d'ateliers soient dispensés dans les départements et instituts d'Études théâtrales. Certaines universités sont déjà dotées de cet enseignement.

III / RESSOURCE-RÉSEAU

Depuis le début des années 1990, les pouvoirs publics sont à l'initiative d'une vaste politique autour de la Ressource. Pour développer cette politique, le ministère de la Culture et de la Communication s'est notamment doté de centres nationaux de ressource comme le Centre national du Théâtre, le Centre national des arts du cirque, HorsLesMurs, le Centre National de la Danse et la Cité de la Musique et plus récemment les pôles cirque nationaux. Sous convention avec l'Etat, qu'il s'agisse de conventions de performance pour les établissements publics ou de conventions pluriannuelles d'objectifs pour les associations loi 1901, les centres ressource créés par l'Etat, poursuivent un intérêt général et assurent chacun dans leur discipline, des missions de service public.

Certains de ces centres sont ou ont été « labellisés » Pôles Nationaux de Ressources (PNR) dans les disciplines qui leur sont propres.

Aujourd'hui, le ministère de la Culture et de la Communication, via la DRAC Aquitaine, finance et mandate une étude sur l'opportunité de la création d'un Pôle National de Ressources dédié aux Arts du mime et du geste à Périgueux, qui pourrait être porté par l'Odyssée, Scène Conventionnée.

Sur le modèle des centres ressource nationaux, les collectivités territoriales ont également impulsé une véritable politique de la Ressource et de l'Observation, avec la création d'agences régionales et départementales et de pôles régionaux de ressources.

A / LA RESSOURCE

Une ressource dispersée et diversifiée :

- **Le Centre national du Théâtre**, centre de ressources généraliste, de conseil, d'information et de documentation, lieu de « résonance » unique de ces pratiques contemporaines, auquel est adossé le Groupe de liaison des Arts du mime et du geste.
- **La Bibliothèque Nationale de France**, qui regroupe un certain nombre de fonds documentaires et de collections émanant de compagnies, de festivals, de fonds privés, ...
- **Le Festival Mimos** (L'Odyssée, scène conventionnée de Périgueux) dispose d'un fonds documentaire international : quelques 300 vidéos, photos, dossiers de compagnies, représentant la mémoire de 28 ans du festival.
- **Le Centre du Nouveau Mime**, (ex Centre National du Mime) association fondée en 1997 qui a pour but de promouvoir l'art du mime sous toutes ses formes, a réalisé en 2008 un état des lieux et une large enquête auprès des compagnies de mime en France ; il dispose d'un fonds documentaire : vidéos, photos, ouvrages et thèses...
- **Planète MiMe**, Société artistique internationale des Arts du mime et du geste, association créée en février 2008 par Violette Dubois, sous l'impulsion d'artistes formés à l'école internationale de Marcel Marceau qui lui avaient exposé leurs parcours (pluridisciplinaires) et exprimé leurs attentes ; Planète MiMe participe à l'identification, à la visibilité et à l'animation d'un réseau artistique détenteur d'un patrimoine et d'un savoir unique, présent en France et à l'étranger. La structure est ouverte à tous les artistes du mime et du geste, quels que soient leur parcours et leurs techniques.
- **Un ensemble de collections privées non répertoriées** (artistes, compagnies, théâtres, villes, héritiers...)

Création d'un Pôle National de Ressources des Arts du mime et du geste à Périgueux

Le Groupe de liaison des Arts du mime et du geste propose de « labelliser » l'Odyssée, Scène Conventionnée de Périgueux, comme Pôle National de Ressources autour des Arts du mime et du geste. En effet, le festival *Mimos*, unique en France par sa renommée et son ampleur, programme et diffuse des spectacles autour du mime du monde entier depuis 28 ans.

L'Odyssée, Scène Conventionnée de Périgueux pour le Corps en Mouvement depuis 2001, structure de diffusion labellisée par l'Etat pour le mime en France, l'est également par la Région Aquitaine comme « Pôle Régional de Ressources pour le Théâtre gestuel et le mime » en Région.

Une étude est actuellement menée par le ministère de la Culture et de la Communication, via la DRAC Aquitaine, par Pierre Chambert sur l'opportunité de la création de ce Pôle National, étude qui devrait être remise en septembre 2010.

Ce Pôle, adossé à l'Odyssée ou faisant partie intégrante de ses missions aurait pour fonctions principales :

a) Valorisation, préservation, indexation et numérisation du fonds patrimonial appartenant à l'Odyssée de 25 ans d'archives :

- des milliers de photos support papier et numérique de tous les spectacles programmés à Mimos pendant 27 ans,
- quelques 300 vidéos de tous les spectacles programmés ces 25 dernières années (en

salle et en rue), sur différents supports ;

- dossiers des compagnies ayant été programmées depuis la création du festival, ceci afin de pouvoir mettre à disposition des artistes, chercheurs, universitaires, enseignants, etc., ce patrimoine unique étant aujourd'hui insuffisamment exploité ou ignoré.

b) Soutien à la création et à la diffusion du théâtre gestuel et du mime en France (sous toutes ses formes) :

- Accompagnements spécifiques auprès des compagnies (accueil en résidence dans le théâtre le Palace, complètement adapté à cette fonction)
- Programmation de leurs créations dans le cadre du festival ou dans la saison de l'Odyssée
- Accompagnement d'autres lieux de production et diffusion, festivals, ou réseaux de lieux de production et diffusion (à l'instar de ce qui a pu être fait pour le nouveau cirque)
- Accompagnement de la production et de la diffusion des compagnies en résidence, en région Aquitaine et en réseau avec d'autres structures nationales ayant les mêmes objectifs
- Montage d'un projet européen avec d'autres festivals internationaux de mime en Europe.

c) Développement de la formation continue, par le biais de master classes, tout au long de l'année vers les professionnels du spectacle, acteurs déjà confirmés ou en devenir, pour qui les principes artistiques des Arts du mime et du geste peuvent être une source créative.

d) Développement de la formation à destination des enseignants de l'Éducation Nationale en vue de la mise en place d'actions culturelles Arts du mime et du geste auprès de leurs élèves (primaire, secondaire dont classe lycée option théâtre)

e) L'animation du réseau de personnes ressources (universitaires, artistes, chercheurs, pédagogues, enseignants...), en résonance ou partie prenante avec un réseau pour les Arts du mime et du geste en France.

B / RÉSEAU

Comme a pu le montrer la journée du 1^{er} décembre 2008, nombreux sont les artistes, compagnies, théâtres, écoles, etc. dont le travail dramatique est centré sur le corps et qui peuvent se reconnaître sous l'appellation Arts du mime et du geste.

Jusqu'à présent ces personnes et organismes œuvraient en solitaire pour exercer et défendre cet art.

Aujourd'hui, grâce à une volonté commune, un intérêt croissant du public français et étranger, et la vision de la création d'une école et d'un Pôle national consacrés à cet art, les Arts du mime et du geste sont appelés à se développer et à se fédérer dans la cadre d'un réseau national. Il aura pour but une plus grande visibilité et une force accrue de la profession.

Un réseau fédérateur identifié pourrait donc naître, abritant ceux et celles qui travaillent autour du mime, du geste, et de manière plus large du mouvement dramatique, et qui jusqu'à présent n'ont pas encore trouvé de famille artistique labellisée.

Ce réseau, inspiré d'autres réseaux existants, tel Themaa pour la marionnette, rassemblerait artistes, compagnies, théâtres, écoles, organismes de formation, producteurs, diffuseurs, festivals etc. Il pourrait également, grâce à une gestion collégiale, accueillir en son sein d'autres réseaux déjà existants tels que le Groupe Geste(s), Planète Mime, ou le CNM, organismes qui resteraient autonomes au sein de ce réseau plus large.

Les missions de ce réseau seraient les suivantes :

a) Fédérer la profession, et lui donner une visibilité

Ce réseau rassemblerait toutes les personnes et organismes qui peuvent s'inscrire sous l'appellation Arts du mime et du geste, tout en respectant la diversité des points de vue et des esthétiques, en créant un lien entre les traditions passées et les courants d'avenir. Il rassemblera également les différents secteurs de la profession : la formation, la création, la production, la diffusion, la recherche...

Ce réseau serait le représentant et la vitrine pour la profession auprès des institutionnels.

Moyens d'action :

- Des outils de communication spécifiques pour les Arts du mime et du geste.
- Un annuaire des compagnies, artistes, écoles, diffuseurs, etc. accessible à tous sur le site, indiquant coordonnées et présentant chacun.
- Organisation de rencontres lors de festivals, de créations, de représentations... Ces rencontres pourraient prendre la forme de simples « soirées réseau », ou accueillir un débat sur un thème spécifique, ou encore présenter le travail d'une compagnie...

b) Favoriser les échanges d'informations et de compétences entre les différents acteurs de ce réseau

Ce réseau servirait d'interface pour les différents acteurs de la profession.

Moyens d'action :

- Mise en place d'un site comportant plusieurs rubriques :
 - un annuaire (présenté ci-dessus)
 - un agenda informant des représentations, stages, expositions, colloques etc.

- une rubrique petites annonces : recherche de collaborateurs (artistes, techniciens), prêt de matériel, annonce des spectacles disponibles à la diffusion, des recherches de programmation...
- Une lettre d'information électronique et papier relayant les actualités de la profession : agenda et petites annonces, présentation d'un nouveau membre...
- Un blog pour la communication des différents membres du réseau entre eux.
- Un accueil téléphonique complétant les outils Internet pour répondre à toute demande.

c) Représenter et promouvoir les Arts du mime et du geste auprès du public et des institutions

Le réseau Arts du mime et du geste serait l'interlocuteur privilégié pour les personnes extérieures à la profession : grand public, institutions, acteurs d'autres formes artistiques...

Moyens d'action :

- Site, lettre d'information et autres publications éventuelles accessible à tous ;
- organisation d'actions ponctuelles pour faire connaître les arts du mime et du geste au grand public ;
- représentation des Arts du mime et du geste lors de grands événements du spectacle vivant (festivals, colloques...)
- représentation auprès des différentes institutions : Ministère, DRAC, Collectivités territoriales etc.

d) Favoriser et transmettre les réflexions autour des Arts du mime et du geste

Grâce à des initiatives spécifiques, le réseau organiserait des rencontres facilitant des échanges de points de vue.

Moyens d'action :

- Une grande rencontre nationale annuelle (accueillie par un partenaire différent chaque année) faisant l'état des lieux de la profession et exposant les perspectives d'avenir ;
- Des rencontres trimestrielles à Paris ou en Province autour d'un thème, du travail d'une compagnie, de la relation qu'entretiennent les Arts du mime et du geste avec les autres arts (le théâtre, la vidéo, le cirque...)
- Un journal trimestriel ou biennuel publiant articles et réflexions autour des arts du mime et du geste.
- Organisation d'échanges avec les universités et les chercheurs.

e) Encourager les échanges entre la France et l'International en matière d'Arts du mime et du geste

Les Arts du mime et du geste se développent également fortement à l'étranger grâce au dynamisme d'artistes souvent formés dans des écoles françaises.

Une des missions du Réseau Arts du mime et du geste serait donc de servir de relais d'information entre les artistes, structures, festivals, étudiants, étrangers et français.

Moyens d'action :

- Organisation de rencontres européennes et internationales en collaboration avec des partenaires étrangers ;
- Le site Internet (bilingue) serait ouvert sur l'international :

- information sur les dispositifs européens et internationaux de financements de projets culturels (DG 10 du Parlement européen, réseau Culture Europe...)
- rubriques comportant une section dédiée à l'international (spectacles, festivals, auditions..).

La mise en place concrète de ce réseau fera l'objet des réflexions ultérieures du GLAM dès l'automne 2010.

Toutes les mesures proposées seront discutées avec l'ensemble des partenaires concernés. Le groupe de liaison ne manquera pas de suivre la mise en œuvre éventuelle de ces mesures.

Les Journées
des

ARTS DU MIME DU GESTE

Avignon
16>19 juillet
2010

Les Journées des Arts du mime et du geste Avignon 16>19 juillet 2010

Le ministère de la Culture et de la Communication a missionné le Centre national du Théâtre pour coordonner le Groupe de liaison des Arts du mime et du geste. Celui-ci est constitué principalement d'artistes, de pédagogues et de directeurs de théâtre (cf page 8).

Pour attirer l'attention sur cet art en pleine expansion et le promouvoir auprès de tous les acteurs du spectacle vivant, des institutions et du public, le CnT et ce groupe organisent pendant le festival d'Avignon :

Les Journées des Arts du mime et du geste du 16 au 19 juillet 2010

Quatre jours de débats et de rencontres pour une réflexion sur l'avenir des Arts du mime et du geste et leur prise en compte par les pouvoirs publics.

L'organisation de cet événement s'impose particulièrement cette année : l'interdisciplinarité et l'engagement des corps dans les spectacles de la programmation du Festival d'Avignon, la diversité des propositions artistiques dans le Festival Off sont en effet une belle illustration de la pluralité et de la vitalité de cet art. Elles permettent de réunir artistes, professionnels et publics sur un temps fort de quatre jours.

vendredi 16 juillet 2010

[Conservatoire à Rayonnement Régional
du Grand-Avignon - Amphithéâtre Mozart
en partenariat avec l'Adami et la SACD]

10h à 13h > Jacques Lecoq et Marcel Marceau, deux conférences historiques

Pour présenter les Arts du mime et du geste, il faut commencer par évoquer les pères fondateurs. Rendez-vous les 16 et 17 juillet au matin pour cette présentation en images des fondements historiques de ces Arts.

Accueil et présentation : **Yves Marc**, co-directeur du Théâtre du Mouvement

10h : **Jacques Lecoq**, par **Alain Mollot**, metteur en scène et directeur du Théâtre de la Jacquerie

Metteur en scène et pédagogue, Jacques Lecoq ouvre en 1953 l'école à laquelle il prête son nom. Son approche du jeu s'appuie essentiellement sur le mouvement de l'acteur, sa place dans l'espace et sur le développement de sa créativité. Ses thèmes de recherche : le conte mimé, le chœur antique, le travail du masque, le clown de théâtre et le bouffon.

11h30 : **Marcel Marceau**, coordonné par **Elena Serra**, artiste et pédagogue (AIDAS, Académie Internationale des arts du spectacle)

Avec : **Abel Aboualitién**, artiste • **Gyöngyi Biro**, Compagnie Paolino & co • **Laurent Clairet**, directeur de la Compagnie Monsieur et Madame O • **Guerassim Dichliev**, artiste, ISKRA Théâtres • **Julien Lubek**, co-directeur de la Compagnie Le Shlemil Théâtre • **Pierre-Yves Massip**, co-directeur de la Compagnie Acta Fabula • **Stephan Le Forestier** (à confirmer) et **Benoît Turjman**, Compagnie Mystère Bouffe

Mondialement connu, Marcel Marceau a créé en 1946 son personnage de Bip. À travers ses pantomimes de style, il a également fait connaître une esthétique plus personnelle, dont il a pu transmettre les éléments aux acteurs des compagnies qu'il a animées, ainsi qu'aux étudiants de son École Internationale de Mimodrame de Paris (1978-2005).

14h à 17h > Rencontre : L'apport pédagogique des Arts du mime et du geste dans les enseignements des écoles publiques de théâtre, danse, cirque, et marionnette

Quel est actuellement l'apport des Arts du mime et du geste dans les enseignements des écoles publiques de théâtre, danse, cirque, et marionnette (Écoles nationales supérieures, Établissements d'enseignement artistique publics) ? Comment faire évoluer cette contribution ? Cette rencontre réunit acteurs, directeurs d'école, professeurs, et metteurs en scène qui enseignent dans les écoles publiques.

Avec : **Jean-Claude Cotillard**, directeur de l'ESAD (École Supérieure d'Art Dramatique de la Ville de Paris) • **Christian Coumin**, directeur artistique du Lido, centre des arts du cirque de Toulouse, metteur en scène • **Jean-Louis Heckel**, responsable pédagogique à l'ESNAM (École nationale supérieure des arts de la marionnette) • **Michel Lebert**, président de L'ANPAD (Association nationale des professeurs d'Art dramatique) • **Yves Marc**, co-directeur du Théâtre du Mouvement • **Pascal Papini**, directeur du Centre dramatique de l'Océan Indien et chargé de Programmes de formation • **Jean-Yves Picq**, directeur adjoint du département théâtre du Conservatoire à rayonnement régional d'Avignon

Rencontre animée par **Hugues Hollenstein**, co-directeur de la compagnie Escale

En ouverture : Spectacle du Théâtre du Mouvement : « Faut-il croire les mimes sur parole ? » avec **Ivan Baccocchi**

samedi 17 juillet 2010

[Conservatoire à Rayonnement Régional
du Grand-Avignon - Amphithéâtre Mozart
en partenariat avec l'Adami et la SACD]

10h à 13h > Etienne Decroux et Henryk Tomaszewski : deux conférences historiques

Accueil et présentation : **Elena Serra**, artiste et pédagogue, AIDAS (Académie Internationale des Arts du Spectacle)

10h : **Étienne Decroux**, par **Ivan Baccocchi**, directeur de l'École de Mime Corporel Dramatique - Atelier de Belleville

Fondateur du mime corporel dramatique, Étienne Decroux a conçu un art corporel à l'opposé de la pantomime du 19^e siècle, dont les principes artistiques ont révolutionné l'art du mime et alimenté autant les acteurs corporels que les danseurs, les marionnettistes ou les comédiens. Ces principes de stylisation l'ont conduit à un art aux frontières de l'abstraction lyrique.

11h30 : **Henryk Tomaszewski**, par **Ella Jarszewicz**, fondatrice et directrice de « MAGENIA-Académie Européenne de Théâtre Corporel-Mime » à Paris, issue de la Compagnie Nationale Polonaise « Pantomima » de Henryk Tomaszewski

Acteur, danseur, metteur en scène de mime polonais, Henryk Tomaszewski fut le directeur de la plus grande compagnie de mime de la fin du 20^e siècle. Il a conçu une technique de mime spécifique, au service d'une œuvre importante connue internationalement.

14 h à 17 h > Rencontre : La notion d'auteur dans les Arts du mime et du geste

À partir d'extraits vidéo et de témoignages d'artistes, cette table ronde tente d'éclaircir la notion d'auteur dans les Arts du mime et du geste. Dans quelle mesure les œuvres des Arts du mime et du geste sont-elles protégeables par le droit d'auteur ? L'interprète mime peut-il être auteur ? Y a-t-il des formalités à remplir pour la protection d'une œuvre de mime ? Que faire en cas de reprise d'une œuvre de mime ?

Avec : **Etienne Bonduelle**, notateur • **Laurent Clairet**, directeur de la compagnie Monsieur et Madame O • **Dominique Houdart**, directeur de la compagnie Dominique Houdart/Jeanne Heuclin et administrateur délégué aux Arts de la rue à la SACD • **Hugues Hollenstein**, co-directeur de la compagnie Escale • **Émilie Le Thoër**, responsable du Pôle juridique au CnT • **Yves Marc**, co-directeur du Théâtre du Mouvement • **Isabelle Meunier-Besin**, responsable du service juridique/direction du spectacle vivant, SACD

Rencontre animée par **Laurent Lalanne**, responsable du Pôle auteurs au CnT

Cette rencontre est réalisée en collaboration avec la SACD.

dimanche 18 juillet 2010

[ISTS]

10h > Table ronde : Pour la création d'une École nationale des Arts du mime et du geste

Introduction par **Michel Bernard**, philosophe, professeur d'esthétique théâtrale et chorégraphique à l'Université Paris 8

La création en France d'une école publique des Arts du mime et du geste semble incontournable. Ce projet pose différentes questions : quels sont les savoir-faire spécifiques des Arts du mime et du geste ? Quelle éducation du corps pour le mime ? Quelles formations pour : les metteurs en scène, les artistes-créateurs, les dramaturges et les interprètes ? Cette rencontre permettra d'y répondre, avec une approche théorique sur l'utopie d'acteur, puis un état des lieux européen sur les Écoles des Arts du mime et du geste existantes.

Avec : **Chantal Achilli**, directrice générale de l'Odysée / festival MIMOS, Scène conventionnée de Périgueux • **Michel Bernard**, philosophe, professeur d'esthétique théâtrale et chorégraphique à l'Université Paris 8 • **Jean-Claude Cotillard**, directeur de l'ESAD (École Supérieure d'Art Dramatique de la Ville de Paris) • **Claire Heggen**, co-directrice du Théâtre du Mouvement • **Alain Mollot**, metteur en scène et directeur du Théâtre de la Jacquerie • **Thierry Pariente**, directeur de l'ENSATT • **Elena Serra**, artiste et pédagogue, AIDAS (Académie Internationale des Arts du Spectacle)

Rencontre animée par **Gwénola David**, journaliste et critique (Danser, France Culture, Mouvement, La Terrasse)

11h30 > Table ronde : La vitalité de la création contemporaine des Arts du mime et du geste

À l'heure où les disciplines se mêlent, les Arts du mime et du geste recouvrent et traversent des spectacles aux formes très diverses et extrêmement novatrices, qui se situent aux lisières et aux marges du théâtre gestuel, de la danse, du nouveau cirque... Invités à dialoguer, des créateurs illustrent cette diversité, et les programmeurs en montrent la vitalité. Tous témoignent de la force de ces arts à dépasser les frontières formelles et géographiques.

Avec : **Caroline Arragain**, directrice de la compagnie Projectyl • **Emmanuelle Laborit**, directrice de l'International Visual Theater à Paris • **Nicole Mossoux**, co-directrice Compagnie Mossoux-Bonté • **André Curti** ou **Arturo Ribeiro**, co-directeurs de la Compagnie Dos à Deux • **Patrick Roger**, conseiller artistique chargé de la programmation du festival MIMOS • **Josef Seelig**, co-directeur du London Mime festival

Rencontre animée par **Gwénola David**, journaliste et critique (Danser, France Culture, Mouvement, La Terrasse).

[Cloître Saint-Louis]

15h > Remise au ministère de la Culture et de la Communication du Manifeste « Propositions et perspectives pour les Arts du mime et du geste »

De la concertation des professionnels regroupés au sein du Groupe de liaison des Arts du mime et du geste, est née la volonté de rédiger un Manifeste présentant des propositions concrètes à destination des pouvoirs publics. Ces propositions sont regroupées en trois chantiers :

1/ la formation, 2/ la création et la diffusion, 3/ la ressource et la mise en réseau. Ce Manifeste sera remis au Ministre ou à son représentant dans le cadre de cette présentation.

Avec : **Chantal Achilli**, directrice générale de l'Odysée / festival MIMOS, Scène conventionnée de Périgueux • **Jean-Claude Cotillard**, directeur de l'ESAD (École Supérieure d'Art Dramatique de la Ville de Paris) • **Stéphane Fiévet**, délégué au théâtre à la DGCA • **Yves Marc**, co-directeur du Théâtre du Mouvement • **Jean-Jérôme Raclot**, directeur de l'AEC/Théâtre de Rungis

Rencontre animée par **Jacques Baillon**, directeur du CnT

lundi 19 juillet 2010

[Village du Festival d'Avignon Off, École Thiers]

11h > Arts du mime et du geste : état des lieux d'un genre avec les compagnies programmées dans le Festival d'Avignon Off

Alors que le public plébiscite des créations « Arts du mime et du geste » sans les nommer ainsi, les artistes de ce courant cherchent une reconnaissance institutionnelle et l'établissement d'un label. Rencontre avec leurs représentants programmés dans le Festival d'Avignon Off.

Avec : **André Curti** et **Arturo Ribeiro**, co-directeurs de la Compagnie Dos à Deux • **Jean-Claude Cotillard**, directeur de l'ESAD (École Supérieure d'Art Dramatique de la Ville de Paris) et la **Compagnie Les Cousins** • la **Compagnie L'Escale** • **Laurent Clairet**, directeur de la Compagnie Monsieur et Madame O • **Claire Heggen** et **Yves Marc**, co-directeurs du Théâtre du Mouvement • **Nicole Mossoux**, co-directrice de la Compagnie Mossoux-Bonté (sous réserve) et d'autres artistes

Rencontre animée par **Sophie Joubert**, journaliste à France Culture

Spectacles du Festival d'Avignon et du Festival d'Avignon Off

Afin d'illustrer la diversité de ce genre nous vous signalons ci-dessous les spectacles, issus des programmations du festival d'Avignon et du festival Off, repérés comme des créations qui utilisent le langage des Arts du mime et du geste. Soit que les équipes artistiques se reconnaissent directement de ce genre, soit qu'elles aient suivi une formation dans ces arts, ou encore que leur travail en soit profondément irrigué. Cette liste a été établie par les membres du Groupe de liaison.

FESTIVAL D'AVIGNON

Christoph Marthaler & Anna Viebrock
PAPPERLAPAPP

Cour d'Honneur du Palais des Papes,
les 7, 8, 9, 11, 12, 13, 15, 16
et 17 juillet à 22h

Mise en scène : Christoph Marthaler

Christoph Marthaler
SCHUTZ VOR DER ZUKUNFT
(SE PROTÉGER DE L'AVENIR)

Collège Champfleury,
les 21, 22, 23 et 24 juillet à 22h

Mise en scène :
Christoph Marthaler

une performance de **Josef Nadj & Akosh S.**
LES CORBEAUX

Salle Benoît-XII, les 18, 19, 20, 21, 23, 24,
25 et 26 juillet à 18h

Chorégraphie : Josef Nadj

Pierre Rigal
MICRO

Chapelle des Pénitents Blancs,
les 23, 24, 25 et 26 juillet à 15h

Conception, scénographie
et mise en scène : Pierre Rigal

Gisèle Vienne
THIS IS HOW YOU WILL
DISAPPEAR

Gymnase Aubanel, les 8, 9, 10, 12, 13
et 14 juillet à 18h, le 15 juillet à 15h

Conception, mise en scène, chorégraphie
et scénographie : Gisèle Vienne

Zimmermann & de Perrot
CHOUF OUCHOUF (REGARDE ET REGARDE ENCORE)
Cour du Lycée Saint Joseph,
les 8, 9, 10, 12 et 13 juillet à 22h
Conception, mise en scène et
décor: Zimmermann & de Perrot

Dans le cadre des Sujets à vif
(avec la SACD)
Philippe Ménard
BLACK MONODIE
Une commande passée
à Philippe Ménard
Jardin de la Vierge du Lycée
Saint-Joseph, les 8, 9, 10, 12, 13, 14
juillet à 18h

FESTIVAL D'AVIGNON OFF

SilentPhotoShow VisualTheater
LE CHEMIN DE LA CROIX N°2
Centre européen de poésie
du 8 au 31 juillet
Auteur : Paul Claudel
Conseiller artistique :
Maximilien Decroux.
Mise en scène et création mime :
Bernadette Plageman

Shlemil Théâtre
LES ÂMES NOCTURNES
Théâtre des Lucioles,
du 8 au 31 juillet à 22h45
Auteurs: Cécile Roussat
et Julien Lubek

Tide Company
GRUSVÄGEN 7
Espace Vincent De Paul – Ile Piot,
du 8 au 24 juillet à 16h30
Auteurs: Benjamin Haegel
et Isak Lindberg

Escale
**EST OU OUEST – PROCÈS
D'INTENTION**
Square Agricole Perdiguier,
du 8 au 21 juillet à 11h00
Auteurs: Fenwick, Krausse,
Hollenstein et Rouiller

Cie Dos à Deux
FRAGMENTS DU DÉSIR
Théâtre des Lucioles,
du 8 au 31 juillet à 17h40
Auteurs: André Curti
et Artur Ribeiro

Le Kafteur
EAUX LES BAINS
Théâtre des Lucioles,
du 8 au 31 juillet à 10h40
Création collective

Théâtre de l'épopée
L'HOMME SANS MÉMOIRE
Théâtre Golovine,
du 8 au 31 juillet à 12h45
Auteurs: Hadrien Trigance
et Rodolphe Corrion

Act'S
SOURD, ET ALORS ?
Théâtre du Rempart (ex Pulsion
théâtre), du 8 au 31 juillet à 20h20
Auteur : Jéf'S

Théâtre de la Mezzanine
TRAGÉDIENNES DE L'AMOUR
Théâtre Girasole,
du 8 au 30 juillet à 10h50
Auteur : Denis Chabrouillet

Compagnie Bagamoyo
LES PETITES CHOSES
Le Grenier à Sel,
du 19 au 27 juillet à 15h10
Conception : Joseph Lecadre

P'tite Peste Productions
LES LOUPIOTES DE LA VILLE
Théâtre des Béliers, du 8 au 31
juillet à 14h00
Auteurs : Kamel Isker
et Antoine Guiraud

La Sauce aux Clowns
L'ODYSSÉE DU SCARABÉE
Théâtre de la Poulie, du 8 au 31
juillet à 11h30
Auteur : Jean-Henri Fabre

Association Zoommouve
**JE SUIS UN PROPHÈTE, C'EST MON
FILS QUI L'A DIT !**
Théâtre des Amants, du 8 au 31
juillet à 14h45
Auteur : Abel Aboualiten

ISKRA Théâtres
MONOLOGUE AVEC VALISE
Théâtre La Luna,
du 8 au 31 juillet à 18h40
Auteur : Guérassim Dichliev

Théâtre La Licorne
SPARTACUS
Villeneuve en Scène,
du 3 au 23 juillet à 22h00
Auteur : Claire Dancoisne

Compagnie Mossoux-Bonté
KEFAR NAHUM
Théâtre des Doms, tous les jours
du 7 au 27 juillet à 20h00
Auteur : Nicole Mossoux

Compagnie Point Zéro
TROIS VIEILLES
Théâtre des Doms,
du 7 au 27 juillet à 22h00
Auteur : Alejandro Jodorowsky

Compagnie Hippocampe
LA CHAMBRE DE CAMILLE
Théâtre du Rempart (ex Pulsion
Théâtre), tous les jours du 8 au 31
juillet à 11h15
Mise en scène : Luis Torreão

Cie Monsieur et Madame O
MONSIEUR ET MADAME O
Théâtre des Lucioles,
du 8 au 31 juillet à 10h30
Textes et mise en scène :
Violaine Clanet et Laurent Clairet

Cie Les Cousins
ÇA VA PAS SE FAIRE TOUT SEUL !
Collège de la Salle, au Gymnase
du 8 au 31 juillet à 20h15
Mise en scène :
Jean-Claude Cotillard

Théâtre du Mouvement
**LES CHOSES ÉTANT CE QU'ELLES
SONT, TOUT VA AUSSI BIEN QUE
POSSIBLE**
Théâtre des Lucioles, les 9, 11, 13,
15, 17, 19 et 21 juillet à 10h30
Auteur : Claire Heggen
**FAUT-IL CROIRE LES MIMES
SUR PAROLE ?**
Conservatoire du Grand Avignon,
Amphithéâtre Mozart le 16 juillet
à 14h avec Ivan Baccocchi

Les ARTS DU MIME ET DU GESTE : qu'est-ce que c'est ?

L'appellation « Arts du mime et du geste », affirme la pluralité, la diversité et l'inventivité de la création contemporaine dans ce domaine.

À l'heure où les différentes disciplines artistiques conversent et se mêlent, de nouvelles écritures théâtrales apparaissent. Parmi elles, un théâtre qui repose sur le langage du corps et le mouvement dramatique, que certains appellent théâtre gestuel, d'autres mime, théâtre physique ou visuel, d'autres encore théâtre du geste et de l'image. Développé par des compagnies au travail novateur, en pleine expansion à l'échelle internationale, ce courant théâtral est aussi l'héritier de toute une lignée de grands maîtres du 20^e siècle : Etienne Decroux, Jacques Lecoq, Marcel Marceau, et Henryk Tomaszewski, figures tutélaires aujourd'hui disparues.

Des artistes, des compagnies, des théâtres, descendants de ces créateurs, s'interrogent sur ces savoir-faire et ces esthétiques au sein du Groupe de liaison des Arts du mime et du geste. Ce dernier réfléchit à des mesures précises et concrètes pour favoriser la création contemporaine, sa diffusion, la formation et la mise en réseau dans ce domaine aujourd'hui.



Le Groupe de liaison des Arts du Mime et du Geste

Il est composé de :

Chantal Achilli, directrice générale de L'Odyssée, festival Mimos
Caroline Arragain, directrice de la Compagnie Projectyl
Ivan Bacciocchi, directeur de l'École de Mime Corporel Dramatique - Atelier de Belleville
Jacques Baillon, directeur du Centre national du Théâtre
Lucile Bodson, directrice de l'Institut International de la Marionnette
Étienne Bonduelle, cofondateur du Centre du Nouveau Mime
Laurent Clairet, directeur de la Compagnie Monsieur et Madame O
Jean-Claude Cotillard, directeur de l'ESAD, École Supérieure d'Art Dramatique de la Ville de Paris
Régine Geraud, présidente Centre du Nouveau Mime
Didier Guyon, directeur de la Compagnie Fiat Lux
Claire Heggen, co-directrice du Théâtre du Mouvement
Hugues Hollenstein, co-directeur de la Compagnie Escalé
Fay Lecoq, directrice de l'École Jacques Lecoq
Yves Marc, co-directeur du Théâtre du Mouvement
Alain Mollot, directeur du Théâtre de la Jacquerie
Jean-Jérôme Raclot, directeur de l'AEC / Théâtre de Rungis
Elena Serra, artiste et pédagogue, AIDAS (Académie Internationale des Arts du Spectacle)

Direction Générale de la Création Artistique :

Odile Cougoule, DGCA

Rémy Paul, DGCA

Coordination générale :

Cécile Hamon, directrice adjointe du Centre national du Théâtre

Ségolène Dupont, administratrice du Théâtre du Mouvement

Journées des Arts du mime et du geste

Renseignements pratiques

Réservations pour les tables rondes
et les rencontres :

Centre national du Théâtre, 01 44 61 84 85
accueil@cnt.asso.fr

Lieux :

**16 et 17 juillet : Conservatoire à Rayonnement
Régional du Grand-Avignon**

1-3 rue du Général Leclerc / Place des Halles
84 000 Avignon

18 juillet : ISTS / Cour du Cloître Saint-Louis

20 rue du Portail Bocquier
84 000 Avignon

19 juillet : Village du Off

chapiteau de l'École Thiers
1 rue des Écoles
84 000 Avignon